

Ensemble témoignons



BOURDEAUX

PAYS DE DIEULEFIT

LA VALDAINE



L'accompagnement des personnes âgées

N° 14
Décembre 2011

Sommaire

	Page
Editorial	2
Le mot des pasteurs	3
Dossier : L'accompagnement des personnes âgées	4-8
Portrait : Ginette Chapus	9
Dans nos villages	10
On en parle	11
Page des jeunes	12
Pages locales	
Bordeaux	
13 Dieulefit	
14	
La Valdaine	15



Présence - Accompagner !

La thématique de ce numéro est lancée, ce mot d'accompagnement que veut-il dire ?

Action, fait d'accompagner, définition trouvée dans le dictionnaire !

Accompagner est le fait de soutenir, d'aller avec, de mettre en place des actions dans le but, d'atténuer quelque chose de négatif. Le fait d'être présent auprès de quelqu'un pour vivre quelque chose avec lui...

Dans le projet de vie de nos communautés, ce terme d'accompagner apparaît plusieurs fois, nos communautés sont en recherche de ministres qui nous accompagnent dans nos missions.

Mission d'être présent auprès de nos anciens, de nos jeunes, des personnes traversant un deuil, une maladie et également de nous soutenir dans notre mission d'annonce de la Parole.

Missions que nous sommes appelés à faire nôtre !

Ce numéro « d'Ensemble Témoignons » est le reflet de son titre !

Ensemble, nous sommes appelés à accompagner les personnes âgées, Ensemble, nous sommes appelés à témoigner de notre foi auprès d'elles et de recevoir leurs témoignages à elles.

Une réciprocité se vit entre l'accompagnant et l'accompagné, quelque part ils se nourrissent mutuellement de leurs diversités, de leurs richesses.

Ce temps de l'Avent est un moment propice pour nous rappeler la miséricorde du Christ et sa présence dans nos cœurs et

dans chaque personne que nous rencontrons.

Temps propice pour nous mettre à l'écoute de celui que nous croisons, de celui qui vit à côté de nous et pour partager un peu de temps, afin d'être juste là avec lui.

Présence de Celui qui nous unit et qui nous apporte sa joie et sa paix, Je vous laisse à méditer ce verset d'Esaïe, qu'il soit notre, votre espérance dans ce temps de fêtes, de rencontres et de partage.

Le SEIGNEUR dit :

« C'est moi qui vous redonne de l'espoir. Oui, c'est moi.

Mon peuple, pourquoi as-tu peur des êtres humains ? »

(Esaïe 51 v12, Paroles de vie)



Jean Lienhart

A la fin de mes jours

Bénis, Seigneur, ceux qui comprennent
Mon pas hésitant et ma main tremblante.

Bénis ceux qui savent qu'aujourd'hui
Mes oreilles vont peiner pour entendre.

Bénis ceux qui paraissent accepter ma vue basse
et mon esprit ralenti.

Bénis ceux qui détournent les yeux s'il m'arrive

de renverser mon café le matin.

Bénis ceux qui ne disent jamais :

*« C'est la seconde fois de la journée
que vous racontez cette histoire ».*

Bénis ceux qui ont le don de me faire évoquer
les jours heureux d'autrefois.

Bénis ceux qui font de moi un être aimé,
Respecté et non abandonné.

Bénis ceux qui devinent que je ne sais plus
Comment trouver la force de porter ma croix.

Bénis ceux qui adoucissent par leur amour
Les jours qui me restent à vivre
en ce dernier voyage vers la maison du Père.

Esther Mary Walker

Le mot des pasteurs

Voici Noël

Voici encore Noël, pourrait-on dire. Oui, cette année encore nous fêterons Noël. Souvent en famille, parfois seule ou seul. Pourtant, chaque année, les bonnes paroles débordantes d'amour, de fraternité, de sollicitude abondent. On nous rappelle à chaque instant ce message : en ce jour de Noël, un enfant nous est né, un Fils nous est donné, le Sauveur de l'humanité a-t-on pu entendre par ailleurs. Mais ces bonnes paroles, ces messages séduisants disparaissent sitôt la fête finie, sitôt la « trêve des confiseurs » passée. Drôle de monde où le message de Noël se résume aux chocolats, aux débordements de jouets et aux indigestions d'huîtres et de foie gras. Oui, après les fêtes, le monde, notre monde, retourne à ses guerres, ses injustices, ses turpitudes, ses égoïsmes et ses bassesses. Une actualité chasse la précédente. Noël n'en est qu'une péripétie. Quand le mercantilisme a épuisé le sujet, il faut vite en trouver un autre.

Et, les Chrétiens, qui voient dans ce petit enfant couché dans une crèche, leur Sauveur personnel et qui veulent faire partager au monde la joie qu'ils trouvent dans cette naissance promise par Dieu, comment peuvent-ils se situer dans cette période où rien ne semble plus pareil, où tout semble possible ? Et nous, dans quelle catégorie nous situons-nous ? Sommes-nous gagnés par cette fièvre ambiante ? Ou vivons-nous cette Bonne Nouvelle de Noël : « Un Sauveur nous est né » chaque jour de notre vie en chantant comme la troupe céleste : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre pour ceux qu'il aime. »

Fêtons Noël, que la joie qui nous envahit devant la naissance de cet enfant si petit mais porteur de tant d'espérance nous rende nous-mêmes porteurs d'espérance pour notre monde et que ne s'achève jamais cette fête pour que la lumière de Noël continue à briller tout au long de nos jours. « Vous êtes la lumière du monde » nous a dit notre Seigneur le Christ Jésus. Mais nous avons besoin de lui, de sa lumière pour que nous puissions refléter ce message de Noël : Paix, Joie

Amour que ce petit enfant né dans une mangeoire est venu apporter dans le monde en ce Noël, il y a déjà plus de deux mille ans. Message de Noël pour aujourd'hui. Message de Noël pour les siècles des siècles.



Jean-Marc Tromparent

Et si ce n'était pas un rêve...

J'ai rêvé que j'étais au paradis et qu'un ange me faisait visiter les lieux. Nous marchions côte à côte dans une grande salle de travail où s'activaient beaucoup d'anges. L'ange qui me guidait s'arrêta au premier département, dit celui de réception. Il m'expliqua : « c'est ici que sont reçues toutes les requêtes faites à Dieu en prières ». Je regardais tout autour et les anges étaient très affairés, sortant de volumineux classeurs, des requêtes écrites, venant du monde entier. Nous longeâmes un long couloir avant d'atteindre le second département.



Et l'ange me dit : « ici, c'est le département d'emballage et de livraison. Ici, sont traitées les grâces et les bénédictions demandées par les Hommes ». Les anges étaient très affairés à cet endroit et cela à cause des milliers de requêtes de béné-

dictions à emballer et livrer sur terre. Finalement, plus loin à la fin du couloir, nous nous arrêtâmes à la porte d'une toute petite salle et, à ma grande surprise, un seul ange y était assis, n'ayant pratiquement rien à faire. Mon ange guide était

gêné de me dire qu'ici, c'est le département de « la Reconnaissance » Je lui demandais : « comment se fait-il qu'il n'y ait rien à faire ? »

L'ange soupira et me dit qu'une fois que les hommes ont reçu les bénédictions qu'ils demandent au Père, très peu lui expriment leur reconnaissance ou s'il le font, c'est d'une manière très générale. Je lui demandai alors : « comment exprimer sa reconnaissance envers Dieu ? » C'est très simple, me répondit l'ange, il suffit juste de dire « Merci Seigneur ». Je lui demandai en-

suite, pour quelles bénédictions, les hommes devaient-ils exprimer leur reconnaissance envers Dieu ? Si tu as de quoi manger, des vêtements sur toi, un toit au-dessus de ta tête, une place pour te coucher, tu es donc plus riche que 75% des hommes sur la terre. Si tu as de l'argent dans ton compte bancaire, dans ton porte-monnaie et un surplus pour te payer des loisirs, tu es parmi les 8% des riches de ce monde. Et si tu as reçu ce message sur ton ordinateur, tu fais partie du 1% d'hommes de ce monde qui ont ce privilège.

Si tes parents sont vivants et encore ensemble et que tu es en bonne santé, tu fais partie d'une catégorie de gens rares en ce monde.

Si tu peux lire ce message, c'est que tu es plus avantage que plus de 2 milliards de personnes sur terre qui ne savent pas lire du tout...

Sur ces paroles de l'ange qui me recevait, je me suis réveillé !

Texte circulant sur l'internet

Accompagner les personnes âgées dans le ca- dre familial

et amical, et dans l'Eglise

Monique de Hadjéaché
Médecin psychiatre



Un mot en préambule

La façon dont chacun traite les personnes de son entourage est un repère pour les générations qui suivent, et influera forcément sur l'avenir. Ceux qui auront vécu un exemple de respect, de prise en compte de la personne jusqu'au bout intégreront plus naturellement ces notions. Ceux qui les auront vu méprisées, à moins d'une révolte très positive, auront tendance à reproduire ce qu'ils ont vu fonctionner.

Nous sommes tous « compagnons » de route. Ceux qui accompagnent aujourd'hui seront les vieux de demain !

Je veux juste réaffirmer quelques éléments importants, et en tirer des pistes pour l'accompagnement :

○ *Toute personne est une personne à part entière*, et quel que

en tant qu'être humain. Elle est aimée de Dieu, telle qu'elle est, quelle qu'elle ait été sa vie.

○ *Toute personne en fin de vie est un vivant, jusqu'à son dernier souffle.* La personne âgée, malade, handicapée a perdu beaucoup de ses attaches, ne peut plus s'appuyer sur son statut antérieur : elle a besoin d'être reconnue, et d'avoir des repères fiables.

○ *L'être humain a besoin d'appartenance.* Au moment où il ne peut plus s'inscrire seul dans les groupes humains, il est important que le groupe vienne à lui, lui montre qu'il en fait encore partie. C'est vrai pour la famille, les amis, l'église.

○ *Mais la personne âgée est fatiguée, fatigable* : il ne faut pas lui demander plus qu'elle ne peut donner, ni lui imposer plus qu'elle n'est en mesure de vivre.

○ *Le côtoïement des différentes générations est une richesse pour tous*, particulièrement pour les jeunes générations.

Que tirer de cela pour l'accompagnement ?

○ *La vieillesse et la mort ne sont pas à isoler, mais elles font partie de la vie.* Ceux qui ont la chance de le vivre ainsi dès leur enfance ont un grand privilège. Françoise Dolto avait imaginé que l'on pourrait construire jardins d'enfants et maisons de retraite à côté, pour que les générations puissent se côtoyer ! Amener les enfants des Ecoles Bibliques visiter des personnes âgées en certaines occasions (Noël, Pâques...) n'est pas traumatisant, mais au contraire source de bonheur, de réflexion et de grandissement. De même, visiter les personnes très âgées de la famille, leur rendre de menus services peut être une joie réelle... et les accompagner lors de leur ensevelissement est alors tout naturel, car il y avait un lien réel. Par contre, il y a la souffrance de la séparation, qui peut être très profonde, et est à accompagner. Les gestes symboliques sont très importants pour les enfants : les dessins, les petits

poèmes, donnés, déposés, ont une vraie fonction de lien.

○ *La personne âgée est une personne : il est donc primordial, si elle est consciente, de la consulter pour tous les choix qui la concernent.* Même si des réalités (financières, ou de limites de l'entourage) ne permettent pas de privilégier son choix, il est important qu'elle ait été entendue. Il est important qu'une relation libre se découvre : la personne âgée peut évoquer sa mort, parfois faire part du



fait qu'elle y aspire : « Je voudrais que Dieu me prenne ». Et on peut lui dire qu'on la comprend et qu'on l'accepte, même si on aura du chagrin et qu'on aimerait la garder encore. C'est un grand privilège si l'on peut en parler. C'est possible !

○ *Lorsqu'on est au chevet d'un malade, ou d'un sujet âgé, ne parlons pas de lui à la troisième personne*, comme s'il n'était déjà plus là, s'il n'existait pas dans la relation. Parlons avec lui, même s'il ne semble plus avoir conscience de notre présence. Adressons-nous à elle, intégrons la au dialogue, même si ses déficiences, auditives ou intellectuelles, nous paraissent empêcher une pleine compréhension. C'est parfois faute d'être intégrés dans la communication que certains se retirent du monde des humains, avant l'heure.

○ *On a un grand intérêt à solliciter le sujet dans son histoire* : il a souvent des choses passionnantes à raconter, et cela lui redonne le sentiment d'exister, d'avoir de la valeur. J'ai connu une maison de retraite médicalisée où, dans le petit journal mensuel, il y avait systématiquement un récit de vie d'un résident. Et on découvrait des choses



étonnantes, des vies d'une richesse inouïe, que ces êtres parfois grabataires étaient encore capables d'évoquer. Les Églises ne pourraient-elles pas faire de même ? Par ailleurs, l'entourage regrette souvent, après la mort de quelqu'un, de ne pas lui avoir demandé de transmettre son histoire, celle de la famille... Mieux vaut y penser avant ! Si la personne est déjà bien diminuée, si elle n'a plus la force de le faire elle-même, alors, il faut l'interviewer, l'enregistrer...



○ **Le maintien à domicile ne peut se faire, dans la plupart des cas, qu'avec le soutien actif de l'entourage.** Mais cela est parfois très lourd pour les aidants. Il serait bon d'essayer de mettre en place des solidarités : par exemple que d'autres prennent le relais pendant quelques heures ou quelques jours pour que les aidants puissent jouir d'aires de liberté, d'aération... ce qui leur permet de remplir plus sereinement leur rôle. S'il n'y a aucun relais, la fatigue ou la rancœur risquent d'altérer les relations, amenant parfois jusqu'à la violence.

○ **La personne âgée a besoin de sécurité, de repères.** Il faut être attentif à ses limites ; ne pas faire trop de bruit, ne pas trop bousculer son rythme, ne pas rester trop longtemps, prévenir de sa venue, autant que possible. Comme le disait si bien Saint-Exupéry : si on

attend la venue d'un être cher, cela permet de « s'habiller le cœur » ; cela réjouit avant, pendant et après il reste le souvenir. Mieux vaut venir moins souvent, mais avec régularité, fidélité. Car ainsi la personne âgée a le sentiment qu'elle peut vraiment compter sur cette relation.

○ **La relation ne se réduit pas aux paroles échangées.** Parfois, une main posée sur le bras en dit autant, ou simplement être là, avec, pendant que l'autre se laisse aller à somnoler dans cette présence attentive. Lire un psaume, un poème, laisser un petit texte, un dessin, ou chanter est extrêmement important. Le chant est l'un des modes relationnels qui traverse tous les âges de la vie. Et une personne démente peut reprendre vie quelques minutes en chantant une mélodie de son enfance.

○ **L'approche de la mort réactive les questions et les besoins spirituels.** Il est important d'être à l'écoute, sans forcer la porte. Mais on peut faire des propositions avec simplicité, cependant sans faire aucune pression. Parfois, lorsqu'il s'agit de quelqu'un qui était engagé dans l'Église locale, il est important que celle-ci se manifeste : en faisant un petit moment de culte à deux ou trois, en apportant la Communion... Le mourant se sent alors, non pas abandonné, mais faisant encore partie de la communauté.

Comme dans toute relation humaine, il n'y a pas de « recette » toute faite, mais chacun doit inventer, avec son cœur, avec les dons que Dieu lui a donnés, et en fonction de celui ou celle qu'il accompagne. La prière personnelle pour celui qui nous est confié ancre notre action dans la source même de la vie et de l'amour de Dieu pour les humains.

Monique de Hadjélaché

Journal des Églises réformées de Bourdeaux, Dieulefit et la Valdaine

Il est mis gratuitement à disposition de tous ceux qui en font la demande.

Distribution : Bourdeaux : Renée-France Laurie – Dieulefit : Joseph Peyronel Fernand et Maria Bernard – La Val-daine : Françoise Jolivet.

Comité de rédaction : Marguerite Carbonare, Françoise Jolivet, Renée-France Laurie, Jean Lienhart, Charles-Daniel Maire, Michèle Tardieu., Jean-Marc Tromparent

Mise en page : La Valdaine et Page des Jeunes : Françoise Jolivet, autres pages : Charles-Daniel Maire.

Directrice de la publication : Christine Estrangin

Imprimé par L'IMEAF, 26160 La Bégude de Mazenc

Monique de Hadjélaché
Préface d'Alfred Kuen

Bien vieillir



Un chemin qui se prépare

Un auteur bien de chez nous !

En témoigne la photo de couverture, avec les montagnes de Saou ! Monique de Hadjélaché-Exbrayat nous fait part, non seulement de son expérience de médecin-psychiatre et psychanalyste, mais aussi, et peut-être surtout, de son expérience personnelle face aux différentes réalités que recouvre le titre du chapitre 1 : « vieillir, une mauvaise surprise ? ».

C'est une invite à assumer les divers âges de la vie et à profiter intensément des relations entre générations à toutes les étapes. Elle montre aussi comment la foi chrétienne peut aider à affronter les changements.

Le livre aurait pu s'intituler : « Le troisième âge, comment s'y préparer. ? » Conseils parmi d'autres : Attention au danger de s'enfermer dans « l'isolement [qui] casse le lien présent qui pourrait exister (...) dommage de voir de nombreuses personnes âgées rétrécir leur vie par refus d'envisager des moyens adaptés (prothèses, aides) ».

Pour cela il faut « que l'entourage social, amical et religieux donne son secours » (...) et « rien ne remplacera la solidarité de voisinage, de proximité, la solidarité familiale, celle de l'Église.

« **Bien vieillir, un chemin qui se prépare** » Editions Farel, 2008,



Témoignage

Mado Peysson
Association Familiale de Dieulefit

Depuis quand t'es-tu intéressée aux personnes âgées ?

Depuis toujours. Parfois avec des voisines, et aussi dans ma famille. Oui, j'aime beaucoup les personnes âgées et ces contacts avec elles m'ont préparée à être responsable de l'Association familiale quand Monsieur Donnedieu de Vabres m'a demandé de prendre la succession de Madame Praly. Ce que j'aimais, c'était plutôt le côté relationnel dans le cadre de l'Association, mais pas le travail administratif. J'ai été la responsable du Service d'Aide à Domicile de 1991 à 2003.

Par exemple qu'est-ce que tu aimais faire ?

Aller chez les gens, les aider à remplir un dossier, à connaître leurs besoins.

Dans ces relations personnelles, qu'as-tu découvert principalement ?

Une grande solitude. Les enfants sont surtout tournés vers leurs propres enfants, mais pas toujours vers les anciens. La plupart du temps, ils sont éloignés et même s'ils font le maximum pour accompagner leurs parents, ils ne sont pas toujours là. Quand les parents entraient dans une phase de grande dépendance, ils les mettaient aux Eschiroux ou à l'hôpital.

Personnellement j'ai pris ma belle-mère chez nous. Mon mari aurait aimé que j'accueille aussi mon beau-père, mais cela aurait été trop lourd, trop fatigant de m'occuper d'une personne handicapée. D'autant plus que ma mère était encore avec nous. Cela demandait une disponibilité de 24 heures sur 24. Georges Velten m'a bien aidée à ce moment - là en

me faisant comprendre qu'il me faudrait être disponible tout le temps et que je n'y arriverai pas.

J'ai aussi découvert la détresse de ceux qui doivent partir de chez eux. Ou des femmes qui n'ont pas eu d'enfants. Elles se plaignaient, pensant que si elles en avaient eu, elles n'auraient pas souffert de solitude. Or des parents peuvent en souffrir. En effet, avec ce défaut de mémoire fréquent chez la personne âgée, elle se plaint souvent de ne pas recevoir de visites, alors qu'elle en reçoit bel et bien ! Il est vrai que cela



fait partie des exigences de la vieillesse : se sentir entouré.

Quels conseils pourrais-tu donner ?

Le vœu de tous est de vieillir chez soi. Cela demande beaucoup de volonté, une attention de tous les instants afin d'éviter la chute qui est souvent la cause d'une entrée à l'hôpital.

Je veux aussi parler de la gestion de la maison : se préparer, si le conjoint venait à mourir ou à être malade, à prendre en charge des questions administratives. Une dame venait de perdre son mari et elle ne savait pas remplir un chèque, c'est moi qui devais le faire. Quand on vieillit, il faut avoir l'humilité de demander des conseils, de l'aide, parler de ses besoins. La parole, c'est

Pendant les 12 ans que tu as passés à l'Association familiale, quelles difficultés as-tu rencontrées ?

- Parfois certaines personnes ne veulent rien déboursier « J' y ai droit », disent-elles, surtout celles qui sont très attachées à l'argent ou ne veulent pas montrer leur feuille d'imposition.

Sur ce plan, il faut savoir être ferme et ce n'est pas toujours facile !

- Une deuxième difficulté rencontrée : les personnes qui se plaignaient toujours. Alors j'essayais de les faire parler de leur passé, car les personnes âgées sont tournées vers leur passé et, du coup, en rappelant des souvenirs d'autrefois, la personne ne se plaignait plus ! L'une d'elle disait : « Dans la journée, je ferme les yeux et je passe le film de ma vie ».

- Quelquefois, la personne raconte toujours la même chose, alors il faut s'armer de patience, écouter, savoir bien écouter, ne pas couper la parole ou se mettre à discuter avec une voisine, car la personne se sent encore plus seule puisqu'on ne l'écoute plus.

- J'ai trouvé beaucoup plus de détresse à la campagne, les gens y sont très isolés.

En conclusion, que dirais-tu ?

Les personnes âgées sont plus seules qu'on ne le pense, même si elles ont de la famille, car on ignore parfois combien les liens familiaux sont distendus ou difficiles, ou bien les enfants sont très pris par leur travail. J'ai remarqué qu'elles se confient plus facilement à l'aide ménagère qu'aux enfants. Peur de dépendre d'eux ? De peser ? Pudeur ? Il est alors nécessaire de libérer la parole, d'être à l'écoute. C'est cela le véritable accompagnement.

*Propos recueillis
par Marguerite Carbonare*



Témoignage

de Natacha Devaux



Je suis assistante de vie depuis plus de 7 ans. J'ai pu ainsi acquérir beaucoup d'expérience dans ce domaine. J'ai d'abord effectué différents stages : aux urgences, dans une maison de retraite, dans l'aide aux particuliers, ce qui m'a permis d'accroître et d'élargir mes connaissances du métier.

Il y a 8 ans, j'avais le choix entre un module – enfants et un module – personnes âgées.

Ayant fait ce dernier choix, j'ai suivi une formation auprès de l'AFPA. L'objectif de cette formation : apporter un véritable savoir-faire théorique et pratique aux élèves qui s'occuperont de façon permanente ou ponctuelle de personnes âgées ou dépendantes (handicap, maladie...) et j'ai reçu le diplôme d'assistante de vie. L'assistante (ou auxiliaire de vie) intervient au domicile des personnes âgées pour leur apporter aide et soutien dans les actes essentiels de la vie quotidienne.

Les postulantes à un emploi dans ce secteur doivent répondre à plusieurs critères : connaissances de la psychologie de l'individu, connaissances générales de la personne âgée ou dépendante, connaissances sanitaires.

Le secteur des services à la personne ne cesse de se développer et tend à se professionnaliser.

Les services proposés sont de 4 ordres :

- aide matérielle (courses et préparation des repas, travaux ménagers..)
- Aide technique (aide à la toilette, lever et coucher, surveillance des régimes et le suivi de la prise de médicaments).
- Aide relationnelle et sociale (promenades, lectures, jeux de société, discussion...)
- Lien avec d'autres intervenants (médecin, infirmière, aide-soignante)
- Aide administrative (formulaires à remplir, prise de rendez-vous, démarches administratives)

Toutes ces aides permettent le maintien à domicile, dans les meilleures conditions possibles, de toute personne à mobilité réduite, elles permettent d'aider la personne âgée à vivre sa vieillesse dans des conditions optimales (pas seulement faire son ménage).

Pour moi, ce métier est vraiment gratifiant, une passion avant tout. J'aime beaucoup le contact humain à la base même de ce métier. J'aime aussi me sentir utile, rendre service aux personnes âgées qui ont bien besoin de nous, de notre présence.

Certes j'ai rencontré quelques difficultés. Par exemple avec une personne dépressive à laquelle on propose de regarder la télé, d'écouter la radio et qui refuse systématiquement : « Non, ça ne m'intéresse pas ! » Que faire ? Ou bien, tout au début, j'ai fait un remplacement chez une dame « un peu spéciale » m'avait-on dit. Or elle avait de graves problèmes psychiques, très agressive, méchante, xénophobe (je suis d'origine russe). J'aurais dû partir, mais je n'osais pas, j'avais peur de perdre mon emploi J'ai demandé en pleurs à ne plus

retourner chez elle. Or deux jours après, elle était internée en hôpital psychiatrique. Mais cela ne s'est jamais répété.



Il faut s'adapter au caractère de chacun et avoir beaucoup de patience, c'est une qualité absolument nécessaire dans ce métier ! Parfois aimer les chats ! Une dame en avait 12, elle s'occupait de leur donner à boire. Quand je lui ai suggéré qu'elle pourrait, étant donné ses rhumatismes qui l'empêchaient de se déplacer facilement, d'en chérir un plus petit nombre, elle m'a répondu : « Mais ce sont eux qui m'aident à me lever le matin, car je sais qu'ils attendent leur nourriture ! »

Et si cela me concernait ?

Les témoignages recueillis insistent tous sur deux recommandations que nous avons regroupées pour en montrer l'importance :

1- Au moment de la retraite ou quand vous vous sentez vieillir, continuez à vivre, à avoir des activités, à aller vers les autres sans tout attendre d'eux.

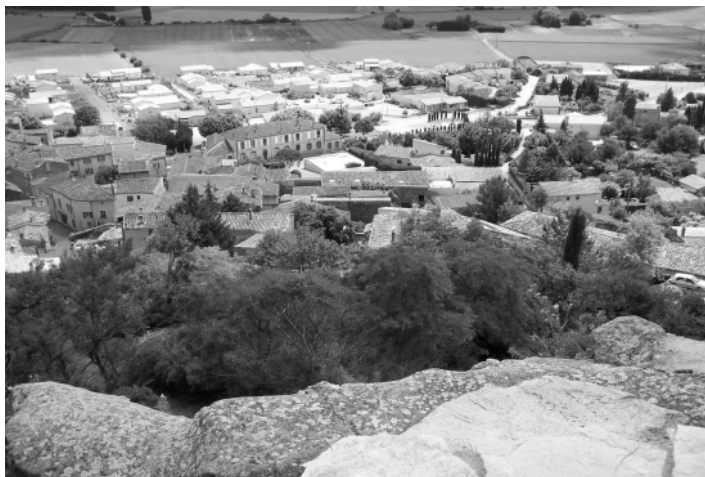
2- Sur le plan psychologique, mieux vaut rester le plus longtemps possible chez vous, à condition de ne pas hésiter à faire appel à des professionnels de l'Aide à Domicile qui savent aiguiller vers les services dont vous avez besoin (par exemple l'APA, l'Aide aux Personnes âgées, accordée gratuitement si vos revenus sont faibles, les repas de l'hôpital).



Vieillir au Village

Une mobilisation collective à l'égard des plus âgés des villages qui a débuté en 2001.

L'objectif premier de l'association est d'aider les personnes âgées à rester chez elles, dans leur village, dans de bonnes conditions de vie. Ses actions sont axées sur la



prévention des risques liés à l'isolement.

Elle a débuté son activité à Puy St Martin. (680 habitants en 2001 ; près de 900 habitants en 2007). Aujourd'hui l'association intervient sur 10 villages dans un rayon de 10 Kms autour de Puy St Martin.

Vieillir au Village a fait « des petits » : une association sur Grâne est fondée en 2009, une autre à Lavelanet en Ariège en 2010.

L'association accompagne les habitants âgés des villages afin qu'ils puissent continuer à :

- Vivre au milieu des autres
- Se sentir en sécurité, reliés aux autres, à la vie
- Choisir leurs modes de vie, rester autonomes et libres de leurs choix

Ses 3 volets d'actions :

- **La prévention** : Les réseaux de bénévoles = Une veille de proximité, une solidarité coordonnée par l'association, une convivialité, une approche adaptée aux modes de vie des personnes en milieu rural

- **La mise en relation, la médiation** : Entre les personnes âgées et les services du territoire, avec d'autres habitants, avec les artisans, etc...

- Les prestations de services :

- Portage de repas à domicile,
- « Visites au crépuscule », transports,
- repas pris en commun,
- présence à domicile,
- accompagnement,
- aide aux démarches administratives,
- sorties au cinéma, « à la ville », etc.

La liste des services n'est pas exhaustive. Les réponses s'adaptent à la spécificité des demandes formulées par les habitants âgés.

Sa spécificité : Des actions en faveur du développement des solidarités.

Les réseaux « d'habitants relais » : Vieillir au Village développe un champ d'interventions axé sur la prévention de l'isolement en favorisant les solidarités, l'entraide, la convivialité, la continuité de la vie sociale.

Vieillir au Village détient un agrément qualité, ouvrant droit à l'utilisation de ses prestations APA à domicile pour ses bénéficiaires dans le cadre du maintien à domicile.

Le réseau des bénévoles est générateur d'entraide et de lien social sur les petites communes rurales

Vieillir chez soi mais dans de bonnes conditions de vie : Lorsque la personne habite et vit dans un « environnement solidaire », elle entretient ses capacités à rester « en autonomie ». Pour que vivre chez soi en étant âgé ne soit pas une cause de sentiment d'insécurité au quotidien, d'exclusion, prévenir le sentiment d'insécurité et d'angoisse généré par l'isolement



- Vieillir au Village accompagne également des périodes difficiles liées à la solitude comme l'angoisse à la tombée de la nuit en hiver, les périodes de « fragilité » ponctuelles (retour d'hôpital, deuil, convalescence), situations exceptionnelles : neige, tempête, canicule etc...)

Informations données par l'association

Il y a beaucoup, beaucoup de gens (des vieux, des infirmes, des malades mentaux, des gens qui n'ont personne, aucun être pour les aimer) qui font d'amour. Et peut-être que cette sorte de faim se trouve dans votre propre maison, votre propre famille. Peut-être qu'il y a une personne âgée dans votre famille, peut-être qu'il y a un malade dans votre famille. Avez-vous jamais pensé que vous pouviez montrer votre amour de Dieu en donnant peut-être un sourire, peut-être rien qu'un verre d'eau, peut-être rien qu'en restant assis là à parler un petit moment ? (page 224)



■ **Quand l'amour est là, Dieu est là**, textes compilés et édités par Brian Kolodiejchuk, missionnaire de la Charité. Parole et Silence, Desclée de Brouwer, 22 €.

Portrait

Ginette Chapus

D'où es-tu originaire ?

Je suis née au Poët-Laval, mais je suis arrivée à Dieulefit à 8 mois, lorsque mes parents sont venus s'y

installer.

Quels souvenirs gardes-tu de tes premières années ?

Je garde le souvenir d'une enfance et d'une adolescence très heureuse. Nous avions de bons parents, des grands-parents merveilleux. Nous passions toutes nos vacances chez eux. Notre grand-père n'oubliait jamais la prière avant de se mettre à table et tous les soirs nous faisions le culte de famille.

J'avais une tante encore célibataire qui m'amenait chez des personnes âgées pour les accompagner aux études bibliques et aux réunions de prières. Je garde aussi la souvenir d'un vieux monsieur, de deux vieilles dames complètement paralysées. L'une habitait à Chalancon à 5 kilomètres de la Motte. Nous y allions à pied.

Donc dès ton jeune âge, tu as côtoyé et visité des personnes âgées. Je suppose quand même que tu ne passais pas tout ton temps à faire ces visites ! Tu avais des frères et sœurs. Combien d'enfants dans votre famille ?

Nous étions cinq, trois filles et deux garçons.

Est-ce que vous vous entendiez bien ?

Oh ! Oui ! Nous avons eu le plaisir d'être toujours d'accord pour organiser des balades en montagne ou à vélo.

En dehors de la famille et des études, avais-tu des activités pendant ta jeunesse ?

Oui. Pendant mon adolescence, je me suis occupée de la section unioniste des « cadettes », des filles de 8 à 12 ans, et ensuite des « jeunes aînées », de 12 à 15 ans. Cela a été très enrichissant pour

moi et j'ai beaucoup reçu dans tous les camps de formation de chefs et cheftaines auxquels j'ai participé.

Arrivée à l'âge adulte as-tu exercé un métier ?

Oui, j'ai travaillé à Montélimar au groupe AMA pendant 20 ans.

J'ai eu le plaisir d'y retrouver deux anciennes cheftaines de cadettes, Lucie et Madeleine Roustin, que j'avais connues lors de sorties de paroisse. Ces deux personnes allaient souvent visiter des personnes à l'hôpital.

Je crois que toi aussi tu as fait beaucoup de visites à l'hôpital ?



Oui, avec l'âge, c'est ce que j'ai fait aussi, non seulement à l'hôpital mais aussi chez des personnes isolées, dont deux ferventes catholiques, les jumelles Sestier, particulièrement éprouvées. Je suis allée plusieurs fois visiter des personnes de Dieulefit qui étaient hospitalisées à Montélimar. Nous étions très heureuses de nous retrouver.

Quel souvenir gardes-tu des ces visites ?

J'en garde un très bon souvenir, elles étaient très enrichissantes, j'avais l'impression parfois de recevoir plus que de donner !

Et tu as continué en revenant à Dieulefit au moment de ta retraite ? Dans quel cadre ?

Dans le cadre du groupe œcuménique des visiteuses. Depuis quelques années ce groupe se réunit chaque premier lundi du mois. Cela nous permet de partager nos difficultés, mais aussi d'envisager ce que nous pourrions faire. Cela fait du bien de ne pas se sentir isolé quand on côtoie à l'hôpital tant de tristesse et de souffrances.

J'ai aussi régulièrement participé au

culte mensuel de l'hôpital qui regroupe 10 à 15 résident(e)s. La participation à ce culte de personnes de notre paroisse est très importante. Nous nous sentons soutenus et souhaitons que de nouveaux membres se joignent à nous.

Maintenant, me déplaçant avec difficulté, je me contente de faire des visites par téléphone, tout récemment encore je téléphonais régulièrement à une personne hospitalisée à Lille et que j'avais connue et appréciée au Jas. Elle vient de décéder très paisiblement. J'avais pu lui parler encore la veille de son décès et elle savait où elle allait.

Maintenant que tu as atteint le bel âge de 90 ans, pourrais-tu nous dire comment tu vis cette période de la vieillesse et comment tu aimerais être peut-être accompagnée à ton tour ?

Quels conseils as-tu envie de donner aux personnes âgées et aux personnes qui les accompagnent ?

Jusqu'à maintenant, j'ai fait l'effort de sortir de chez moi, de participer au Club Fraternel du jeudi, au groupe Amitié du vendredi. C'est très

important d'avoir encore une vie sociale. J'ai accepté de me faire appareiller pour mes oreilles afin de rester présente. En effet, il y a quelques années j'étais très gênée lors des réunions car je n'entendais pas bien.

Donc, il m'a fallu accepter de vieillir, de savoir vieillir le mieux possible. Aussi accepter de voir vieillir ceux qu'on aime et ne pas se révolter. Accepter le cycle de la vie...

Cependant, ce qui me pèse le plus, c'est la solitude et j'ai besoin de recevoir des visites.

Quels conseils pour les personnes qui accompagnent des personnes âgées ?

Ne pas trop leur parler, surtout les écouter. Les personnes âgées aiment beaucoup parler de leur enfance, de leur jeunesse, de leur passé.

*Propos recueillis
par Marguerite Carbonare*

DANS NOS VILLAGES



Une équipe oecuménique réunissant des visiteurs et visiteuses des paroisses catholique et protestante fonctionne déjà depuis plusieurs années. On y échange des nouvelles sur les différents établissements que nous visitons, mais aussi sur les personnes seules à visiter chez elles ; cela permet aussi un partage autour de nos difficultés devant tel ou tel cas et enfin, une ou deux fois par trimestre, un invité extérieur vient nous aider à réfléchir ensemble sur les différents aspects de l'accompagnement des personnes en grande souffrance. Là aussi, tout renfort est le bienvenu !

Evelyne Maire

Dans le cadre des animations que chaque zone de découverte peut organiser autour du sentier « sur les pas des Huguenots », les offices de tourisme de Saoû, de Bourdeaux et de Dieulefit ont proposé au mois d'octobre une série d'animations passionnantes qui ont attiré un public très intéressé. Plusieurs classes d'écoles publiques y étaient invitées, et les élèves ont ainsi découvert le lieu-dit «

Les Huguenots » dans la forêt de Saoû ou le « Bois de vache » tout en entendant raconter ce qui s'y est passé au XVII^e siècle : le camp de l'Éternel ou les assemblées du désert.

Bourdeaux invitait à une montée à pied jusqu'à Bouttière où lecture fut faite du récit de voyage des deux « ânières » qui ont marché du Poët-Laval à Genève en octobre 2010. Ce moment fut suivi de la dégustation d'une « soupe huguenote » revigorante !

À Dieulefit, après un tour du pays en car, une visite de la Viale, conduite par Bernard Croissant, a été très appréciée. Puis la projection du film sur l'accueil des juifs pendant la guerre permit un échange sur la persécution, l'Exil, et le Refuge à différentes périodes.

Le dimanche matin, un culte, fait de lectures bibliques sur l'Exode et l'Exil, accompagnées de chants de Psaumes par un petit groupe paroissial, les dames portant une coiffe, a rassemblé tous les participants intéressés, au vieux Temple du Poët-Laval.

Il est important que nos paroisses prennent leur part de ce projet, d'abord culturel et porté par les offices de Tourisme, pour partager avec tous ceux qui le découvrent, l'histoire de notre passé et le fondement de notre foi.

Vous dîtes : faire des visites à l'hôpital ?

Dans la fidélité à l'Évangile, faire une visite ou inviter chez soi, c'est se faire compagnon de l'autre, lui donner un peu d'espace dans son cœur, pour communiquer avec lui, pour l'honorer.

Les visites qu'on rend à une personne du voisinage, à un malade, à un ami sont un témoignage spontané de solidarité, de compassion, d'amitié. Les occasions ne manquent pas !

Les visites à l'hôpital, organisées par la paroisse de Dieulefit, sont plus planifiées puisque chaque mardi après-midi des visiteuses parcourent les couloirs pour rencontrer les résidents, prendre de leurs nouvelles, échanger des nouvelles, saluer ceux qui sont regroupés dans le hall ou la cour, transmettre un sourire, parler de la pluie et du beau temps, bref apporter un petit air de l'extérieur qui rompt la monotonie et témoigne de l'intérêt que les « gens du Temple » leur portent.

Un mardi par mois, à 15h. un culte est célébré dans la chapelle au 2^e étage. Y amener les résidents demande des bras pour les accompagner ou pousser leur chaise roulante. Pour rendre la rencontre animée, la présence au culte de paroissiens de l'extérieur est très appréciée de tous.

Comme avec les ans, le groupe des visiteurs s'est réduit, nous vous adressons un APPEL PRESSANT : Venez nous rejoindre à la Chapelle pour un culte ou l'autre : le 6 décembre, le 20 pour une célébration de Noël, les 10 janvier, 7 février, etc...

Ou prenez rendez-vous un mardi après-midi avec Maryse Cook, Anne-Marie Décrevel ou Mireille Soubeyran pour faire la tournée des résidents connus et inconnus.

L'essai est gratuit et sans engagement ! Et vous ferez des heureux, car « Heureux les accompagnants, ils deviendront compagnons de Vie ».

(AM.Décrevel: 0475 46 84 39)

Autres renseignements concernant Dieulefit Santé : Evelyne Maire - Pour les Eschirous: Jean-Marc Tromparent - Pour le Bastidou: Mireille Soubeyran.

Anne-Marie Décrevel

Synode régional 2011



Deux sujets qui auraient pu, chacun, faire l'objet d'un synode ont mobilisé les délégués de nos Églises : la constitution de l'Église Protestante Unie et la réorganisation de nos paroisses en secteurs mieux répartis. Voici quelques extraits du texte adopté à ce sujet. Concernant l'unité avec les Luthériens, le processus suit son cours.

Affirmations

Prenant en compte la réalité financière difficile de la région, le synode affirme la nécessité d'adapter les modes de fonctionnement de notre Église à la mission de témoignage de l'Évangile et à la présence au monde qui nous ont été confiées.

Il réaffirme que sa démarche se situe dans la perspective de la mission première de l'Église : recevoir et partager l'Évangile avec les autres ; et que ce travail synodal doit pouvoir, ensemble, définir une vie commune autour de trois axes principaux :

- Les projets de vie de l'Église,
- Les territoires qui correspondent à une réalité pour mettre en œuvre ces projets,
- Les hommes et les femmes appelés au service de l'Évangile.

Décision générale

Dans la continuité des travaux menés autour des bassins de vie et des décisions prises lors des synodes 2009 et 2010, le synode décide de poursuivre la réorganisation des Églises de la région avec comme objectifs :

- 1) donner un nouvel élan au témoignage des Églises.
- 2) retrouver l'équilibre financier de



**J'y
étais**

Il fut une découverte étonnante tant émotionnellement, spirituellement qu'humainement, la vision forte d'un peuple en route vers un avenir qui bouscule nos acquis, une rupture avec le passé et la perspective d'un monde nouveau où *Dieu va nous conduire*.

Les participants ont réfléchi avec sagesse, discernement et une volonté unanime d'unir les moyens, les forces de tous pour bâtir l'Église de demain et lui donner sa vocation initiale :

Annnonce de l'Évangile

Le synode, je l'ai vécu tel un défi. Inexpérimentée et appelée, compte tenu des circonstances (santé de notre pasteur), j'ai répondu « OUI », remplie d'espérance et de confiance, je reviens renouvelée, fortifiée par l'accompagnement, l'écoute, la compassion, le respect de tous, le partage ainsi que la mise en commun des dons et talents de chacun. L'ouverture aux autres, au monde, la prise de conscience de nos faiblesses, nos échecs et nos utopies m'ont rendue plus forte.

Des heures d'un travail intense préparé admirablement par les responsables ; la richesse d'un labeur commun dans nos diversités culturelles idéologiques et sociologiques.

Je veux exprimer ma reconnaissance aux délégués des 3 paroisses : MMmes F. Peynevère, M. Baud, Ch.-D Maire, F. Welten et J. Rabaud, sans omettre J.-M Tromparent, notre desservant laïc, pour leurs encouragements et leur sollicitude. J'invite vivement les conseillers à s'inscrire dans la perspective du synode 2012.

Geneviève Gougne Barnier

Une exhortation peu banale...

Michel Mazet, le trésorier régional, nous a donné une haleine passionnée (c'est possible !) Il a conclu en disant :



Permettez moi une petite histoire, trouvée dans les registres du conseil presbytéral de la Motte Chalancon dans la Drôme provençale le 16 mars 1859 : »

- Les Anciens doivent régler un problème entre deux familles : Ces dernières ont acheté un banc en commun au temple en 1846 (c'était l'usage à l'époque. Et cela rapportait un peu d'argent pour l'entretien des bâtiments, les collectes au culte étant réservées aux soins des pauvres ou envoyées aux diverses œuvres religieuses). Les deux femmes ne se supportent plus, la première est jalouse des succès de l'autre, la 2e ne répondant que par le mépris. Mais aucune ne veut céder sa part du dit banc pour apaiser le conflit.

Les Anciens décident alors que le banc sera partagé en deux et séparé par une planche, qu'un tirage au sort aura lieu pour savoir qui obtient la meilleure moitié, celle évidemment la plus proche de la chaire.

- Peut-on transposer cette histoire en 2011 ?

Et si ce banc c'était notre Église régionale ?

Si ces deux familles représentaient nos Églises locales, parfois envieuses du succès des autres, elles-mêmes indifférentes aux difficultés des premières ?

Chacune souhaitant par contre, continuer à occuper la même place pour écouter l'Évangile. Souhaitons que le synode, contrairement aux Anciens de l'époque, ne règle pas les difficultés en isolant les problèmes, en cloisonnant les Églises, mais maintienne la cohésion et la solidarité

Quel cadeau à Jésus ?

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée. Un jeune garçon timide se tenait là... tremblant et apeuré.

- Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?

- Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.

- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.

Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retira une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.

- C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne.

- Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

- Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?

- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

- Je ne peux pas... mon dessin est trop moche... personne ne veut le regarder !

- Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

- Mais je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.

- C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller...

Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette...

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette

m'avait glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !

- C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes.

Et en l'embrassant pour le remercier de ces trois cadeaux, Jésus ajouta :

- Maintenant que tu connais le chemin de mon Cœur, j'aimerais tant que tu viennes me voir tous les jours...



Pasteur : (président) Christian Blanchard
Trésorière : Françoise Peneveyre
Secrétaire : Renée-France Laurie
Vice présidente : Geneviève Gougne

Route de Montélimar Cléon d'Andran Tel : 04 75 53 30 41
Célas, Saou Tel : 04 75 76 04 58
Quartier Gardons, Poët-Célar Tel: 04 75 53 30 60
Route de Crest, Bourdeaux Tel: 06 03 30 66 27

Animatrice « Réveil » Geneviève Gougne

Correspondante «Réveil » Françoise Peneveyre

Pour vos dons et offrandes libellez vos chèques à l'ordre de Église réformée Bourdeaux CCP. Lyon

Dans nos familles

Joies...

27 août mariage de

Lydie Peneveyre et Laurent Duranton

... et peines

27 septembre : l'Évangile de la résurrection a été annoncé lors des obsèques d'Arsène Plèche.

Pensons aussi à celles et ceux que la maladie frappe durement, ainsi qu'à leurs proches ; nous souhaitons un prompt rétablissement à notre pasteur, Christian Blanchard, à Cécile Venoux.

Entourons toutes ces familles de notre amitié et par notre intercession !

Groupe biblique "Les Rendez-vous avec la Bible"

Nous sommes un petit groupe de femmes qui se retrouve tous les 15 jours, chez une "hôtesse" pour une étude biblique œcuménique, dont le but est de faire connaître Jésus-Christ et le message de l'Évangile aux personnes en recherche. (En fait, nous avons dépassé cette étape). Nous utilisons pour l'association "Les rendez-vous avec la Bible" étude n'est ni théologique ni doctrinaire nous proposons une application pratique. Certain(e)s lui reprochent d'être "scolaire" et peut-être même nous enrichissons mutuellement par nos témoignages et nos réflexions, et nous découvrons ou apprenons toujours quelque chose de plus.

La séance se termine par un moment convivial : thé et gâteaux, au cours duquel nous partageons nos joies et nos peines.

Un regret cependant : ne pas pouvoir décider d'autres personnes à venir nous rejoindre.

Renseignements : Françoise Peneveyre tel : 04 75 76 04 58

Finances

Avant tout, je remercie toutes les personnes qui, par leur offrande, permettent à notre Église d'accomplir sa mission et grâce à qui nous pouvons assurer les frais de fonctionnement (électricité, eau, desserte, téléphone...) et verser notre contribution à la région. Toutefois, la situation est préoccupante. Au 15 novembre, nos recettes s'élèvent à 15'535 euros (offrandes anonymes : 3'715 euros ; offrandes nominatives : 9'210 euros

après cérémonies 1'000 euros ; divers : 1610 euros) Pendant cette période, nous avons dû dépenser : 18525 euros, dont 7'025 euros pour les frais de fonctionnement et 11 500 euros pour la cible. Il y a donc un déficit actuel de 2990 euros. Grâce aux soldes bancaires positifs au 01/01/2011, les comptes ne sont pas en découvert, mais nous devons encore à la Région 5'500 euros car notre cible pour 2011 est de 17'000 €, auxquels il faut ajouter les 16 500 euros de retards cumulés depuis 2008.

Les décisions du synode national, (l'Église Réformée de France étant en déficit) contraignent les paroisses qui ont une réserve immobilière à puiser sur celles-ci pour payer leur retard, aucune annulation ne pouvant être accordée désormais.

Pour nous, c'est donc 16'500 euros de moins qui seront affectés à la remise en état du temple, et davantage si nous n'avons pas réglé la cible 2011 en totalité. Pour éviter cette situation, il suffirait que tous ceux qui n'ont pas encore participé financièrement versent 45 euros (1 euro par jour) d'ici le 31 décembre.

D'avance, je remercie tous ceux qui auront à cœur que nous puissions remplir notre mission et nos engagements.

La trésorière

Cultes à 10h30

11 décembre présidé par le pasteur Mikaël de Hadjetlaché

25 décembre présidé par le pasteur Paul Castelnaud

8 janvier 2012

22 janvier 2012

Dieulefit - Dieulefit - Dieulefit

**Eglise Réformée du
Pays de Dieulefit**

Presbytère
14, montée des Raymonds

Secrétariat 10, rue du Bourg
Tel : 04 75 46 42 54

Courriel : erf.dieulefit@wanadoo.fr

Dans nos familles

Mariage :

le 10 septembre au vieux village du Poët-Laval : Melle
Mounier-Kuhn et M. Patrick Duncombe

Services funèbres :

7 septembre : Mme Odette Gourjon
22 septembre : M. Frank Alaise
20 octobre : Mme Fernande Arnaud
10 novembre : M. Paul-Louis Flachaire
24 novembre : M. René MOURIER
1er décembre : Mme Andrée JÉCQUIER

portait sur la parabole des ouvriers de la dernière heure, en utilisant la méthode d'animation proposée par animationbiblique.org du service biblique de la FPF (cf. « Ecoute! Dieu nous parle », p. 20 et s. et... à vos ordinateurs!). De ces deux études on peut tirer la même conclusion : décidément, la « logique » de Dieu n'est vraiment pas la nôtre ! Une invitation à nous remettre profondément en question jusque dans les actes les plus anodins (par exemple: embaucher des ouvriers!). Avec impatience nous attendons donc la troisième et dernière étude, le vendredi 9 décembre à 18 heures à la Maison Fraternelle, suivi, pour ceux qui le désirent, d'un repas partagé.

Evelyne Maire

Agenda des activités

décembre 2011 janvier 2012

Jeudi 15 18h : Veillée œcuménique Carmel du Poët-Laval.

Dimanche 18, 17h Célébration de Noël, église de Montjoux

Mardi 20, 15h : Célébration de Noël à l'hôpital,

17h à Dieulefit Santé

Vendredi 23 15h : Célébration de Noël aux Eschiroux

Samedi 24, 16h, Maison Fraternelle : Noël Ensemble

2012 Culte à la Maison Fraternelle

1er janvier, 17h Culte à la Maison Fraternelle.

Mercredi 18, 18h église de Bonlieu : Célébration pour l'entrée dans la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

Mercredi 25, 19h temple de Dieulefit : Célébration de clôture de la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

Dimanche 29, 10h30, Maison Fraternelle **Journée avec le pasteur Corinne Akli** sur le thème de l'année : accueillir l'autre différent

Etudes bibliques avec Nicole Fabre



Comme les années passées, notre paroisse a le privilège d'accueillir pour 3 soirées, notre bibliste régionale, Nicole Fabre. Les textes choisis par elle viennent ouvrir des pistes sur notre thème de l'année : « l'accueil de l'autre, différent ». En introduction pour la première séance (le 21 octobre), elle nous a proposé une animation/jeu de présentation à partir des photos « à visage découvert » exposées l'été dernier au temple et reprises sous forme de cartes postales (voir dans « Ecoute, Dieu nous

Nouvelles dioises

Chers amis,

Me voici donc depuis 4 mois dans ce pays Diois. Die, sa cathédrale, sa clarette, sa montagne du Glandas... derrière ces images de cartes postales, un monde rural misant sur le bio pour ne pas disparaître, une communauté sociale confrontée au problème de la précarité, une communauté protestante qui apprend à vivre en « bassin de vie » avec le Haut Diois et Crest (c'est loin d'être gagné !), une communauté catholique meurtrie et fragilisée par le décès de son prêtre.

Je fais mes premiers pas en me concentrant sur la mission qui m'a été confiée : l'aumônerie de l'hôpital, sa maternité, son service de chirurgie, sa maison de retraite et de quatre autres établissements pour personnes âgées.

A cela s'ajoute, il va de soi, les visites, les cultes, le groupe Amitiés et les études bibliques...

Les lieux changent...des visages nouveaux sur lesquels il faut mettre un nom, des histoires personnelles et communautaires à entendre et comprendre, mais au fond le service reste le même : accueillir et se laisser accueillir, visiter, offrir une parole qui nourrit et encourage, donner confiance quand vient le temps du regroupement, marcher ensemble.

J'ai le bonheur de travailler avec une jeune collègue, Noémie, maman de trois enfants qui, tout naturellement, a pris en charge l'école biblique et le catéchisme. Nos ministères se complètent et pour l'instant se vivent en harmonie. Résisteront-ils à l'essoufflement de nos communautés, aux problèmes immobiliers, au repli identitaire favorisé par l'environnement géographique... l'avenir le dira.

Je pense à chacun de vous avec tendresse et amitié. Je me réjouis pour vous de la présence et du ministère de Jean-Marc et adresse à Christian tous mes vœux de bon rétablissement.

Nous entrons dans le temps de l'Avent, temps de l'attente et de l'espérance. Que ce temps trouve son accomplissement dans un Noël heureux et béni, solidaire et engagé pour chacun de vous, vos familles et vos communautés.

Joyeux Noël et Bonne année 2012.

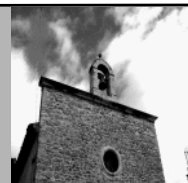
Françoise BAY.



La Valdaine - La Valdaine - La Valdaine

Pasteur Christian Blanchard. Route de Montélimar. Cléon d'Andran.
Présidente du conseil, Christine Estrangin. 26160 Saint Gervais.
Trésorière, Bénédicte Carmichaël. Chemin de Ruty, 26200 Montélimar.
Secrétariat, Françoise Jolivet. 26160 Salettes.
Pour vos offrandes et dons, veuillez libeller vos chèques à: Eglise Réformée de Puy-Saint-Martin.

Tel 04.75.53.30.41
Tel 04.75.53.81.24
Tel 04.75.53.08.47
Tel 04.75.90.48.05.
CCP 2867 36T Lyon



Réunion du conseil
Mercredi 14 décembre
à 20 h 30
à Puy-Saint-Martin

Le 1er dimanche
de chaque mois:
éveil à la foi et
école biblique
à Puy-saint-Martin
pendant le temps du
culte.

Agenda des cultes

Dimanche 4 décembre à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

Dimanche 18 décembre à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.

Culte préparé avec les enfants de l'éveil biblique et les catéchumènes.

L'âne de la crèche a-t-il quelque chose à nous dire?

Dimanche 1er janvier à 17 h, culte commun à la Maison Fraternelle de Dieulefit.

Dimanche 15 janvier à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.

Dimanche 5 février à 10 h 30 à Puy-Saint-Martin.

Dimanche 19 février à 10 h 30 à la Bégude de Mazenc.

Dimanche 4 mars culte à 10 h suivi de l'assemblée générale de la Valdaine à Puy-Saint-Martin.

Avec éveil à la foi et école biblique pour les enfants.

Vous pouvez encore vous inscrire comme membre électeur jusqu'au 31 décembre 2011.

Echos de la journée de paroisse du dimanche 20 novembre à la Bégude de Mazenc



C'est avec beaucoup d'humour que Françoise Jolivet et Bernard Estrangin nous ont convaincus que l'on vivait vraiment une époque formidable.



Bravo aux cuisinières qui ont servi
64 couverts .



Merci Laura pour ta variété pianistique.



Pierre-Alain Cook n'est pas venu avec sa brouette pour récolter les dons de chacun, mais une simple boîte qui s'est bien vite remplie. Notre trésorière peut avoir le sourire car ce sont 1285 euros, frais déduits, qui ont été récoltés.



Léonie, l'indienne...



L'homme qui courait après sa chance
d'Henri Gougaud.



Avec Nicole, un simple ballon est devenu lapin,
chien, girafe ou singe.

Programme 2011

La Bégude
de Mazenc

3^{ème} dimanche
à 10h30

Cultes

Bordeaux
10h30

2^e & 4^e dimanche

Dieulefit
10h30

Tous les
dimanche

Puy
Saint-Martin

1^{er} dimanche
10h30

Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

Ouverture : mercredi 18 janvier à 18h à l'église de
Bonlieu

Clôture : mercredi 25 à 19h au temple de Dieulefit

24 décembre 16h Maison Fraternelle

Noël Ensemble

Anges et Bergers Vous racontent Noël

Animation audiovisuelle

Culte de Noël des enfants

Temple de la Bégude-de-Mazenc
Dimanche 18 décembre à 10h30

**Journée des 3
paroisses à la
Maison Fraternelle :**
Dimanche 29 janvier 2012
avec Corinne Akli

Si vous n'êtes pas inscrit sur la liste
électorale de votre association culturelle,
faites-le

avant le 31 décembre

À partir du 1er janvier
A Dieulefit, cultes à la Maison
Fraternelle